

Reynald, Monic et Giséle Benoit...face à face avec Les orignaux!



Une séquence de trois photos. Giséle Benoit et l'orignal se font face. L'imposante bête répond à l'appel de Giséle qui devra reprendre son apparence humaine, donc baisser son panache, et parler, pour éviter l'affrontement.

Par Alain Bellehumeur

Imaginez-vous face à un orignal de 1,500 livres. À quelques pieds seulement de l'impressionnante bête qui vous regarde avec curiosité, méfiance, qui à tout moment peut décider de vous charger.

Giséle Benoit, de Lavaltrie, a vécu l'expérience. À plusieurs reprises. Mercredi, le 6 janvier prochain, à 20h, ce qu'elle a vécu, en compagnie de sa mère, Monic, et de son père, Reynald, dans le parc de la Gaspésie, là où l'on retrouve le plus grand nombre d'orignaux au kilomètre carré au Québec, pourra être vu, dans nos salons. L'émission de télé fort populaire au réseau anglais de Radio-Canada, "The Nature of Things", animée par David Suzuki, sera consacrée en entier à cette expérience hors

du commun. D'après les gens de cette émission, ce film sera le plus impressionnant de leur saison!

En primeur

La semaine dernière, au domicile des Benoit, à Lavaltrie, L'Écho a pu visionner ce film en primeur. Ce documentaire de 44 minutes met en vedette d'imposantes bêtes dans leur milieu naturel... et Giséle Benoit, jeune femme, blonde, aux lunettes rondes, qui parle de la nature avec passion.

"Ce film consacre dix années de travail et de recherches au-

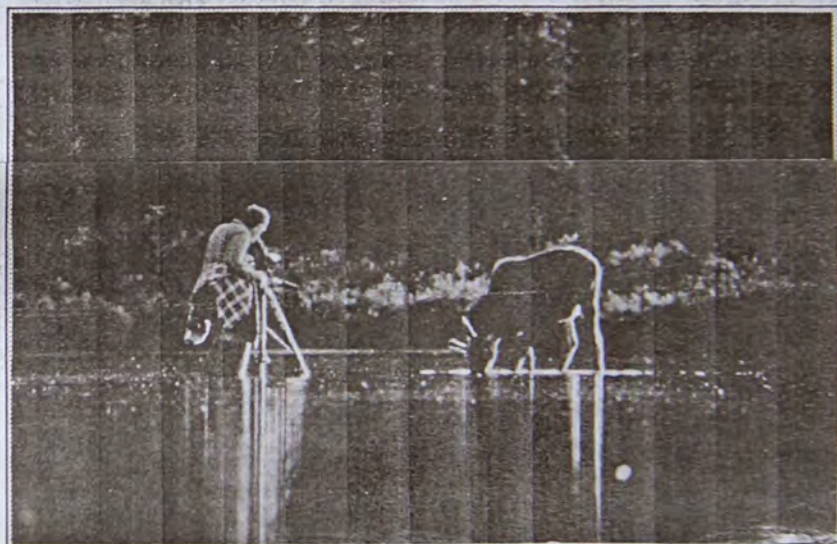
près de ces bêtes", de confier Giséle Benoit. "Partager ces recherches avec des milliers et des milliers de gens, via la télévision, c'est extraordinaire."

"C'est une belle récompense pour notre travail", d'ajouter Monic.

CBC a acheté les droits du film pour la première nord-américaine.

Chose certaine, les Benoit sont des pionniers. Ce qu'ils font est unique au monde. "Jamais quelqu'un n'est allé aussi loin que Giséle...", de noter sa mère. Aussi loin... ou aussi proche d'un orignal!

Le film est "une oeuvre de patience", de dire Monic. "Il a fallu attendre, bien souvent, des journées entières avant de pouvoir tourner la séquence désirée", de



Dans le calme du parc de la Gaspésie, Reynald Benoit "capture" des magnifiques images d'un jeune orignal s'abreuvant à... ses pieds!

renchérir Giséle. "Parfois, nous nous sommes fait surprendre par des orignaux.

Tourner dans le bois, sur le terrain, ce n'est pas facile!", d'expliquer Reynald.

Les 44 minutes de la production ont été choisies dans une banque de 50 heures... qui a demandé des centaines d'heures de guet en forêt.

Les Benoit possèdent un chalet dans le parc de la Gaspésie. Une partie de l'année, ils sont là-bas. Ils vivent cette passion commune qui les anime. Monic et Giséle sont peintres animaliers de grand talent. Dans le milieu, leurs signatures sont connues, recherchées. Leurs toiles sont magnifiques, d'un réalisme saisissant! Elles "étudient" en profondeur leurs sujets, passent des heures, des journées à les observer en pleine nature. Reynald Benoit, lui, est sta-

venu cinéaste. Ses images sont saisissantes. Le trio se complète donc fort bien.

Deux scènes du film retiendront surtout l'attention des téléspectateurs.

Celle qui a coûté une caméra à la famille Benoit. Un orignal a décidé de charger l'oeil inquisiteur. "Ca se fait tellement vite!", de noter Reynald. Giséle ajoute: "Cette charge n'a duré qu'une fraction de seconde. Nous nous sommes éloignés de la caméra et du trépied. Nous n'avions rien pu sauver!" La bête a détruit le matériel, éparpillant les morceaux de caméra et de trépied sur plusieurs dizaines de pieds. "L'orignal a foncé sur nous tel un ouriblos, en ligne droite, sans jamais ralentir", se souvient Monic.

Et celle où Giséle se retrouve à quelques pieds d'un gros mâle un peu malcommode. Elle imite un autre mâle, tenant sur sa tête un faux panache, cherchant à établir une certaine forme de communication entre eux. Prenant soudainement conscience que la bête n'apprécie pas voir un autre mâle venir jouer dans ses plates-bandes, elle descend le panache et se met à parler à l'orignal: "On se calme... On se calme..." La suite, vous la verrez dans le film. Mais l'histoire, heureusement, se termine bien.

Amoureux de la nature, les Benoit ont raison d'être fiers. Leur film sera vu à l'océan à l'autre. Comme cadeau du temps, des fêtes, peuvent-ils



Une photo saisissante! Un orignal mâle nage dans les eaux d'un lac de la Gaspésie... à quelques pieds de Giséle Benoit, dont on voit la tête, à l'avant-plan.